

# AU LYCEE LEONIE DE WAHA A LIEGE

ARCHITECTE JEAN MOUTSCHEN

Liège bouge, Liège travaille, Liège construit.

Un échevin actif, entreprenant, travailleur, un architecte jeune, audacieux, voyant loin; ces deux éléments riches nous donnent une équipe capable de secouer Liège de sa torpeur.

Partout à Liège s'ouvrent de nouveaux chantiers, la ville se transforme, se modernise, elle prend visage de grande ville de notre temps, et l'administration entreprend tout un programme constructif que nous pourrions développer sous peu lorsque nous traiterons de l'Exposition de l'Eau 1939.

Une des préoccupations capitales a été de doter la ville de nouvelles constructions scolaires. Des écoles sont achevées ou en voie d'achèvement.

Parmi celles-ci, le Lycée Léonie de Waha est la réalisation la plus osée, la plus grandiose de ce nouveau programme de constructions scolaires. Sa silhouette imposante se dresse en plein centre de la ville.

Guidés par l'échevin Truffaut et l'architecte de la ville Jean Moutschen, une rapide visite des chantiers nous permet de prendre contact avec tous les corps de métier. Il faut faire vite, l'inauguration du Lycée devant avoir lieu le 25 septembre. Chaque jour l'échevin et l'architecte sont sur les chantiers pour guider, conseiller et résoudre tous les problèmes qui leur sont soumis et nous devons croire au miracle de l'ouverture.

**Façade.** Façade en granit du Groupement des Carrières du Pays de Liège, en larges dalles bleues. Environ 500 m<sup>3</sup> de pierres de taille rentrent dans la construction du Lycée. Le Groupement des Carrières et Exploitations de Petit Granit des Provinces de Liège et de Namur, à Liège, réunissant 18 carrières affiliées, a pu, grâce à un personnel technique capable, à une collaboration des efforts, fournir avec ponctualité et régularité la masse de pierres oeuvrées nécessaires à l'édification rapide du Lycée. Une telle célérité n'eut pas été possible jadis, en dépit des capacités professionnelles des entrepreneurs, lorsque les groupements de carrières n'existaient pas et que les commandes de pierres de taille devaient être remises à des maîtres-carriers travaillant isolément. Les groupements de carrières apportent ainsi une précieuse collaboration pour l'exécution de ces grands travaux.

Deux écussons aux armes liégeoises et une horloge dont le cadran a 2 m. 50 de diamètre, saillant fortement, animent le haut de la façade. Celle-ci, large de 31 mètres et haute de 30 mètres, sans aucune fenêtre dans sa partie principale est vraiment impressionnante. Cette absence d'éclairage diurne a été voulue par l'architecte pour les raisons suivantes: la salle est intérieurement de forme trapézoïdale. Extérieurement elle est rectangulaire. Dans les angles ainsi obtenus les loges d'artistes et les installations sanitaires ont été placées. Ces locaux sont éclairés par les petites fenêtres placées aux extrémités de la façade qui est décorée dans le bas d'un bas-relief de trois panneaux ayant chacun 6,60 m. de large sur 4,60 m. de haut; les panneaux sculptés dans la pierre blanche de Senonville sont dus de droite à gauche aux sculpteurs Massart, Adelin Salle, Dupont; ils représentent une ronde de jeunes filles entourant une figure centrale assise et sont exécutés par une équipe d'artisans dirigés par D. Jacobs.

La situation même du Lycée à front d'un boulevard très passant et où, pendant tout le mois d'octobre, se tient une foire très bruyante, exigeait l'isolation du centre d'études des bruits de la ville.

La salle de fêtes, disposée en amphithéâtre, contient 850 places assises. Chaque siège est pourvu d'une tablette permettant aux auditeurs de prendre des notes. Dans le fond de la salle une vaste scène avec toute la machinerie et l'écran cinématographique. La salle est décorée de fresques des peintres Mambour et Crommelynck, les soubassements en plaques vertes du Lap Belge.

Formant tampon entre la voie publique et les locaux scolaires et indépendante du lycée proprement dit, elle peut être utilisée par les services du Lycée et aussi par le public, sans gêner les cours. Elle est accessible, même en dehors des heures de classe.

**Cour.** Dès que l'on pénètre dans la cour, l'impression de clarté domine. Ce n'est qu'une vaste verrière aux châssis métalliques vert clair qui se marient aux dalles et au petit granit. Des fleurs mettront la note de joie qui accueillera les jeunes filles.

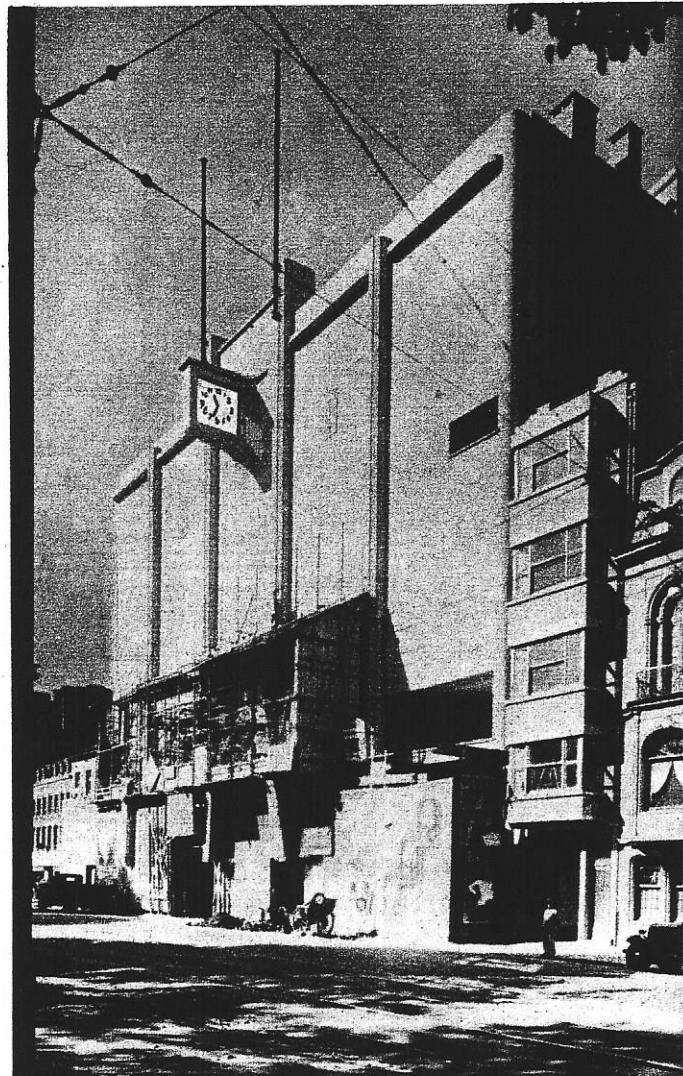
La cour a une superficie de 2,400 m<sup>2</sup> prévue pour une population de 800 élèves.

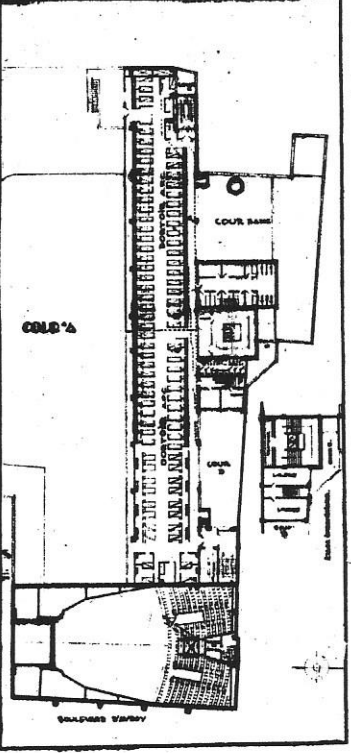
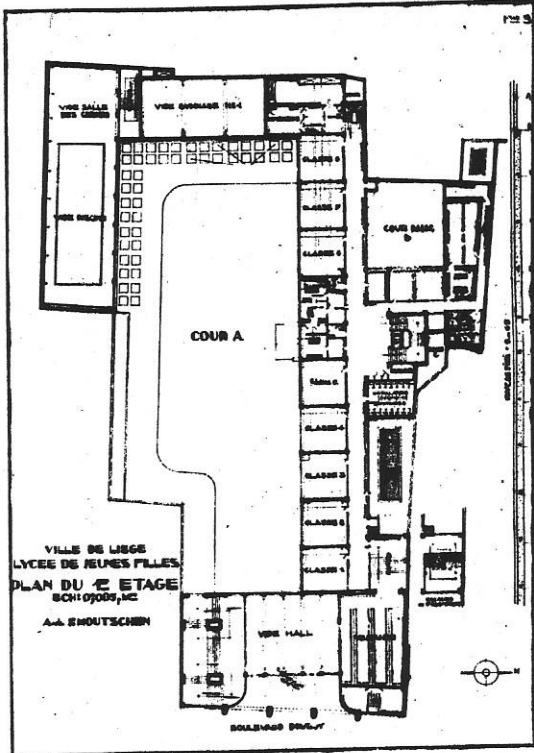
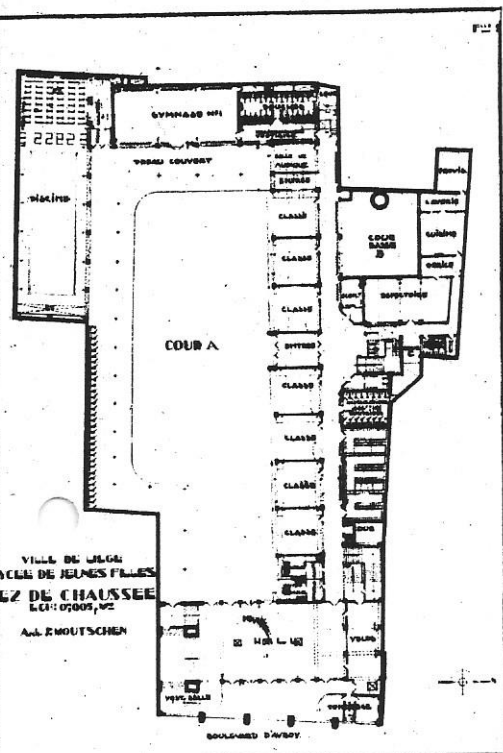
La façade postérieure de la salle de fêtes vers la cour est décorée de personnages et de grands panneaux exécutés en plaques de béton de verre par l'artiste Emile Berckmans.

Vue de la façade du Lycée Léonie de Waha, en construction. Arch. Jean Moutschen.

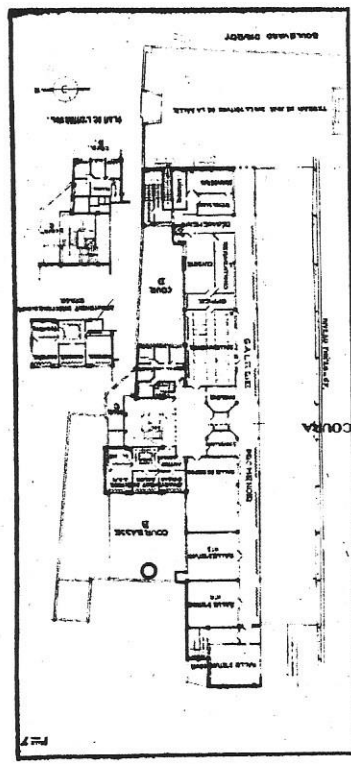
Les pierres blanches de Senonville-Marbrière des trois bas-reliefs de la façade ont été fournies par la firme A. Binard, chaussée d'Alsemberg, 264, Bruxelles-Forest, tél. 44.66.98.

La cheminée de 40 m. de hauteur au Lycée Léonie de Waha, de même que les carneaux de fumée, ont été construits par la plus importante firme belge spécialisée dans ce genre de travaux, la S. A. Cheminées Peters, rue W. Kuhnén, 56, à Bruxelles, tél. 15.56.45.





De gauche à droite et de haut en bas : Plans des rez-de-chaussée, premier, quatrième et cinquième étages du Lycée Léonie de Waha. Arch. Jean Moutschen.



**Locaux scolaires.** Orientées vers le sud, les classes seront inondées de la plus généreuse lumière. 27 classes, 7 primaires et 20 pour le lycée, dont une dizaine sont réservées aux auditoires de chimie, physique, salle de dessin ornemental, musique, économie domestique, etc. Ces classes sont parées de rideaux blancs, équipées d'un éclairage par réflecteurs et pourvues d'un amplificateur, ce qui permettra à la directrice de s'adresser à l'ensemble de la population du lycée ou au nombre de classes qu'elle désire. Chaque classe possède également un poste de T. S. F. Au rez-de-chaussée on trouve les classes préparatoires. Aux premier et deuxième étages les cours généraux. Au troisième les classes spéciales. Le mobilier métal et bois a été spécialement étudié par la Manufacture Belge de Gembloux.

**Le quatrième étage,** destiné à l'internat, appelé quartier de nuit, comprend 87 dortoirs entourés d'un chemin de ronde permettant une surveillance aisée.

**Le cinquième étage** comprend réfectoire, salle d'études et de jeux, galerie promenade et solarium.

**Piscine.** Une superbe piscine a été étudiée spécialement pour l'enseignement de la natation. Elle est décorée par les peintres Dupagne et Caran de figurines représentant six mouvements caractéristiques de la nage.

Le traitement acoustique des salles de conférence, de musique et d'émission radiophonique, ainsi que le traitement du plancher insonore de la salle de gymnastique et du plafond de la salle attenante, a été étudié et réalisé par les Etablissements E. Lenders, de Bruxelles.

Le lycée est pourvu d'un abri souterrain équipé de toutes les installations nécessaires et pouvant contenir 1000 personnes.

La profection contre l'incendie complète la sécurité des bâtiments.

**Décoration.** Rendons grâce, dès à présent, à l'architecte Jean Moutschen qui en esquissant les motifs décoratifs et ornementaux du lycée nous fait part de son idée magnifique de doter les locaux scolaires d'œuvres d'art de nature à embellir la vie quotidienne des élèves, d'éveiller leur sentiment de la beauté, et aussi d'encourager une pléiade d'artistes. Ce jeune architecte veut démontrer que Liège moderne continue la tradition de la ville des Princes-évêques, redevenue un centre d'art intense qui permet aux artistes de vivre.

A cet effet, l'architecte prévoit une affectation d'un minimum de 5 % pour la partie décorative des édifices administratifs. Nul doute que cette proposition soumise aux conseillers communaux liégeois, qui aiment leur belle ville, ne soit votée d'enthousiasme. Pour le lycée, l'architecte a confié les œuvres d'art et de décoration en tenant compte du tempérament de chacun des artistes. Oscar Berckmans, chargé des sculptures du hall, Dupont, Massart et Salle, de l'exécution du bas-relief. Petit et Broums sculptent les groupes vers la cour intérieure, Gérardy les bas-reliefs de la salle des professeurs; les peintres Berckmans, Crommelynck, Caron, Delsa, Dupagne, Ludovic Janssens, Mambour, Jaspar, Scoufflaire, Stévans, Verhaeghe décorant la salle des fêtes, la piscine, le hall, la salle de musique et de chimie; des fresques, des peintures murales sur verre, céramique et mosaïque des sculptures en bas-relief, toute une tradition que l'on croyait perdue renaît magnifiquement pour la plus grande joie de tous ceux qui épris d'art désirent que les yeux clairs des lycéennes s'initient aux beautés artistiques. Jean Moutschen, l'architecte qui construit, J. Truffaut, l'échevin des Travaux qui travaille, méritent bien de leur ville; qu'ils persèverent.